

# UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES. <sup>1</sup>

---

## CHAPITRE XXIX.

(SUITE.)

### RÉVOLTE DES ESCLAVES.

Sambo s'était placé à la tête de la colonne. Déjà ils avaient franchi plus des trois quarts de la distance qui sépare le bayou chêne, quand tout à coup une décharge de fusil se fit entendre dans la direction du grand Sycomore. Sambo fit aussitôt entendre le sifflement d'un serpent, et ce signal, répété par chacun des chefs jusqu'au bout de la colonne, les amena sur le champ à une halte. Après avoir donné quelques ordres à voix basse à l'un des chefs, il prit avec lui la première compagnie et se porta en avant, vivement mais sans bruit.

Quand il arriva, il vit un homme qui se défendait vigoureusement contre cinq à six nègres ; un peu plus loin, il en vit un autre qui était prisonnier, et qu'on avait garotté.

Voici ce qui était survenu :

Pierre de St. Luc, auprès de l'habitation duquel les milices étaient débarquées, voulant faire les honneurs de sa maison aux officiers, les avait invités à un réveillon qu'il fit préparer à la hâte. Tout ce que la cour et la basse-cour offraient de ressources fut mis à contribution.

Il avait été décidé, comme nous l'avons déjà dit, d'attendre au lendemain

<sup>1</sup> Le lecteur voudra bien remarquer que la publication de la partie inédite de ce roman commence avec la présente livraison, et va se poursuivre promptement dans les livraisons prochaines. NOTE DE LA DIR.